

**Cérémonie de remise des insignes de Chevalier dans l'Ordre du Mérite Agricole
à Jacky THERET, éleveur de gibier**

**Samedi 6 septembre 2014
Les Varennes – Soings-en-Sologne**

Allocution de Maurice LEROY

***Ancien Ministre
Député de Loir-et-Cher
Président du Conseil général***

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Sous-Préfet,

Monsieur le Député, Cher Patrice,

Mesdames, messieurs les Conseillers généraux,

Mesdames, messieurs,

Cher Jacky et chère Thérèse,

Le Mérite agricole a été institué voilà plus de 130 ans, en 1883, par le ministre de l'Agriculture Jules Méline pour récompenser les services rendus à l'agriculture.

Depuis sa création, ce sont plus de 300.000 personnalités ayant servi l'agriculture qui ont été distinguées par cette décoration, issues de milieux très variés, tels que le scientifique **Louis PASTEUR, décoré pour services rendus à la culture de la vigne et à la vinification**, l'écrivain Roger PEYREFITTE, ou encore la comédienne Catherine DENEUVE. Dans quelques minutes, notre ami Jacky THERET va donc intégrer cette liste prestigieuse.

C'est dans la commune voisine de Fontaines-en-Sologne que, trente ans jour pour jour après l'armistice de 1918, vous êtes venu au monde ce 11 novembre 1948.

Votre famille se compose alors de vos parents, Serge et Renée, employés dans une usine de Contres, de votre frère, Roger, et de votre sœur, Marie-Claude, avant que l'arrivée de votre frère cadet, Alain, complète ce cercle familial. Il est d'ailleurs à noter qu'en dehors de votre sœur qui réside dans la Nièvre, vos deux frères, Roger et Alain, demeurent non loin de vous, respectivement à Contres et Pruniers-en-Sologne.

C'est dans la ville de Contres précisément que vous suivez votre scolarité qui s'achèvera par l'obtention de votre certificat d'études. Puis, c'est vers l'âge de quatorze ans que se présente le premier grand choix de votre vie. Le coiffeur de Contres vous propose de devenir son apprenti. Imaginez un peu, mesdames et messieurs qui êtes réunis aujourd'hui, si notre ami Jacky s'était engagé dans cette voie. Nul doute qu'il aurait exercé ce beau métier avec maestria, en revanche, jamais il n'aurait pu se vanter de recevoir la médaille de Chevalier dans l'Ordre du Mérite agricole.

Renonçant finalement à rejoindre le monde de la coiffure, vous débutez votre vie professionnelle à l'âge de quatorze ans en travaillant dans une ferme. J'ai ouï dire que c'est d'ailleurs à ce moment de votre existence que vous commencez à faire fortune puisque vous travaillez alors entre douze à quatorze heures par jour pour...cinquante francs par mois. Dans les années qui suivent, vous offrirez vos services à plusieurs entreprises du Loir-et-Cher pour des conditions financières cependant plus honorables.

A la fin des années 60, c'est en Allemagne, dans la commune de Spire, (que l'on prononce Speyer en allemand), que vous effectuez, quinze mois durant, votre service militaire dans le génie.

De retour à la vie civile, vous décidez de donner une nouvelle orientation à votre vie professionnelle. C'est ainsi que vous commencez à exercer le métier de garde-chasse, tout d'abord à Soing-en-Sologne, puis ensuite à Veilleins. C'est également durant cette période que vous rencontrez celle qui va accepter de partager votre existence, qui marche à vos côtés depuis maintenant quarante-trois ans et qui vous seconde dans votre activité. Je parle naturellement de Thérèse, votre épouse, qui va vous donner deux enfants : Anita et Franck. Avec Thérèse, vous êtes aujourd'hui les heureux grands-parents de trois petits-enfants, Kevin, Christophe et Aurélien. Je crois que l'ensemble des membres de votre famille que je viens de citer vous entourent aujourd'hui et je salue leur présence.

L'année 1982 marque le grand tournant de votre vie professionnelle. Après avoir été victime d'un employeur indélicat, vous décidez de devenir votre propre patron en vous installant comme éleveur de gibiers ici à Soings-en-Sologne.

Rétrospectivement, nous devrions même rendre hommage au patron peu scrupuleux que vous avez connu ! En effet, c'est la mésaventure qu'il vous a fait vivre qui vous a conduit à vous établir à votre propre compte avec tout le succès que nous savons. Comme le dit l'adage : « *A quelque chose, malheur est bon* ».

Sur les dix-sept hectares que compte votre propriété, quatorze sont recouverts de volières qui, en moyenne, regroupent autour de 20 000 faisans, 20 000 perdrix et 20 000 canards « colvert ».

Outre les ventes à des chasses privées ou communales, en amoureux de votre métier, vous lancez dans l'organisation de journées « portes ouvertes ». Pour ceux qui ne s'y sont jamais rendu, je précise que ce ne sont pas les portes des volières que Jacky THERET ouvre, sans quoi il lui faudrait renouveler l'intégralité de son gibier chaque année... !!!

Dans le même esprit, vous avez initié les journées « découvertes » à l'endroit des plus jeunes qui peuvent, à cette occasion, assister à des éclosions. Il est à noter que, trois décennies durant, vous avez mis un point d'honneur à accueillir des jeunes en formation et surtout à participer à de nombreux comices agricoles au cours desquels, avec un sens très affirmé de la mise en scène, vous contribuez à valoriser votre activité.

De même, en devenant, en cette même année 1982, Président d'une société de chasse à Veilleins, qui rassemble aujourd'hui autour de soixante-dix adhérents, vous partagez, dans une ambiance très amicale, votre passion de la chasse. Dans la même lignée, en 1992, en intégrant, en qualité de trésorier, le groupe d'intérêt cynégétique qui siège à Veilleins, vous n'avez pas seulement attribué les plans de chasse, vous avez surtout largement contribué à assurer la régénérescence des chevreuils, notamment en interdisant de les chasser trois années consécutives durant.

Comme si cela ne vous suffisait pas, vous avez rejoint, dès sa naissance, en 2008, l'association Nature Val de Loire à Vineuil, dont l'objectif repose sur l'organisation annuelle d'une fête de la pêche, de la chasse et de la nature à la fin du mois de mai. D'abord membre, vous êtes devenu, il y a quatre ans, Président de cette association qui réunit à ce jour une quarantaine d'adhérents. Parmi les manifestations dont vous assurez le bon déroulement

chaque année, je m'en voudrais de ne pas citer la Saint-Hubert, en hommage au patron des chasseurs, qui attire pas moins de quinze équipages de chiens et qui draine toujours un public nombreux, notamment pour assister à la bénédiction des chiens.

Autant dire les choses telles qu'elles sont, et les faits parlent d'eux-mêmes pour corroborer mon propos, tous les moyens vous sont bons pour faire connaître aux milieux non-initiés votre activité d'éleveur, votre intérêt pour la chasse et votre souci de la préservation de la nature.

Bien entendu, dans une vie de labeur, tout n'est jamais rose, plus encore lorsque le métier que l'on exerce est tributaire des conditions météorologiques parfois injustes. Tout le monde, ici, se souvient du violent épisode neigeux qui a paralysé une bonne partie de la France dans les premiers jours de l'hiver 2010. Dans notre département, les vingt centimètres de neige tombés n'ont hélas pas épargné les volières de notre ami Jacky qui, sous le poids, s'effondrèrent, engendrant la mort de 2 000 faisans et perdrix.

Ce fut, sans conteste, une bien triste fin d'année, devrais-je même ajouter une bien pénible fin de carrière car ce mois de décembre 2010 marquait également votre départ en retraite après près d'un demi-siècle placé au service du monde agricole.

Bien entendu, peu de personnes ici sont dupes de votre passage à la retraite tant vous demeurez toujours aussi actif que vous ne l'étiez par le passé.

Tout le monde peut témoigner, à travers les multiples fonctions que vous avez occupées, de votre grande implication, de votre esprit d'ouverture, de votre souci constant de transmettre aux générations futures vos connaissances et votre approche du travail, le tout avec une modestie qui vous honore.

Vous reconnaissez cependant, ce qui n'altère en rien votre humilité, que vous êtes content du chemin parcouru et, permettez-moi de vous dire, que vous avez raison de l'être.

Vous êtes de ceux qui font vivre la ruralité dans notre département et vous savez combien j'y suis particulièrement attaché. Je veux croire que les insignes de Chevalier dans l'Ordre du Mérite agricole ne feront que renforcer votre satisfaction, sans pour autant vous départir de votre simplicité.

C'est pourquoi Jacky THERET, au nom du Ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, nous vous faisons Chevalier dans l'Ordre du Mérite agricole.